

Robert loua un magasin peu éloigné de la grande maison de M. Delpont, comme s'il eût voulu rester sous sa sauvegarde. Il fit d'abord le commerce de détail, admirablement aidé et secondé par Juliette qui avait toutes les qualités d'une femme d'intérieur et d'une commerçante.

Bonne, prévenante dans son intérieur, aimable, patiente, complaisante à son comptoir, elle était heureuse et elle rendait heureux l'homme qui lui avait tendu une main secourable et qui l'avait réhabilitée. Jamais un mot sur le passé ne vint attrister cette paisible famille. Marie était le doux lien du mari et de la femme; c'était bien leur fille à tous les deux; ils l'aimaient autant l'un que l'autre.

Les années de bonheur passent vite. Robert s'y était accoutumé; la voix du remords n'était plus douloureuse pour lui, car il avait conscience d'avoir racheté son crime par une vie d'expiration, par une existence désormais consacrée au bien.

Tout lui souriait. Ses affaires prospéraient; dès la seconde année, il avait rendu les dix mille francs prêtés par M. Delpont; des commandes importantes lui étaient faites et pour la France et pour l'étranger; il avait organisé la commission en grand pour tous les articles de mercerie, au lieu de fabriquer lui-même, il était l'intermédiaire entre les fabricants et les consommateurs, et comme il avait du goût et de l'intelligence, il créait soit des modèles, soit des arrangements nouveaux.

La haute commerce l'estimait pour sa scrupuleuse probité; les clients de sa maison le prenaient pour arbitre; ses employés l'adoraient; dans aucune maison, ils n'avaient rencontré tant de bienveillance. Robert ne se contentait pas de les payer convenablement, il s'inquiétait de leurs besoins et s'occupait de placer de son mieux les membres de leur famille.

Sa femme était en excellente santé; Marie grandissait et commençait à remplir le magasin de ses gentillesse.

Mais le bonheur complet n'est pas de ce monde. Ceux-là mêmes qui n'ont pas une tache dans leur vie ne le trouvent pas; bien moins encore les hommes qui ont un passé criminel.

La Providence leur accorde un répit plus ou moins long; mais elle reprend le terrible règlement de compte au moment où on s'y attend le moins.

Juliette déperit, minée par un mal qui désespérait et déroulait les médecins.

Je suis maudit! Maudit!... répétait sans cesse le pauvre Robert en s'arrachant les cheveux.

On craignait pour sa raison; il était capable d'attenter à ses jours tant son désespoir était effrayant dans ses manifestations.

La petite Marie qui avait alors six ans, stimulée par les médecins, fit si bien que le mercier revint à des sentiments plus calmes.

Je n'ai pas rempli ma tâche, pensa-t-il, je me doit à cet enfant.

Et il se remit à vivre; et peu à peu, lentement, il revint aux affaires et se consacra à sa fille d'adoption, dont il fit lui-même l'instruction et l'éducation.

Marie était la vivante image de sa mère, douce et caressante, intelligente et sensible. Robert eut encore une période de bonheur relatif, jusqu'au moment où la catastrophe de Bordeaux-Verrière, le commissionnaire du quai Saint-Clair, et l'abominable chantage de Lagnol, l'ancien forçat, vinrent s'abattre sur lui.

### ÉPILOGUE

Robert fit cette longue confession à Edouard Courant, son associé, ainsi qu'à Marie.

Les jeunes gens l'avaient plusieurs fois interrompu par leurs larmes, le suppliant de ne pas continuer. Il avait persisté.

— Je veux que vous sachiez tout, disait-il.

Quand il eut terminé:

— Edouard, dit-il, après les aveux que je viens de faire, je sens que je ne puis plus rester avec vous. Je me retirerai dans quelque coin ignoré, et je terminerai ma triste vie, quand il

plaira à Dieu... Vous pouvez aimer et épouser Marie; elle n'est pas ma fille...

Par un mouvement spontané, les deux jeunes gens entourèrent de leurs bras le cou de Robert.

— Ne parlez pas ainsi, mon père, disait Edouard. Vous êtes mille fois plus méritant que les hommes dont la vie a été facile et heureuse. Être honnête et le rester, c'est fort beau; mais le redevenir, monsieur Robert, et persister dans le repentir malgré tout! Combien sont-ils ceux qui accomplissent ce miracle!

— Mon père, ajoutait Marie, si je ne vous aimais pas de tout mon cœur, comme le meilleur et le plus dévoué des pères, je vous admirerais comme le plus courageux et le plus persévérant des hommes. Vous êtes à nous et nous vous garderons.

— D'ailleurs, reprit Edouard, vous n'êtes pas libre; il faut que le procureur impérial décide ce que nous avons à faire. Allons le retrouver.

Ils retournèrent, en effet, au palais de justice. Robert resta dans l'antichambre quand le magistrat donna l'ordre de les introduire, il n'osait pas reparaitre devant le représentant de la loi. Edouard et Marie s'étant aperçus de son absence, voulurent l'aller chercher. Le procureur, qui comprit les sentiments du mercier, les en empêcha.

— Laissez-le, dit-il, nous le ferons venir quand il le faudra.

Les jeunes gens confirmèrent ce qu'ils avaient dit précédemment, ils donnèrent de tout cœur l'absolution à Robert, jurant de ne jamais revenir sur le passé.

— Vous êtes de bons et braves enfants, dit le magistrat en leur tendant les mains.

Ayant fait entrer le mercier:

— Embrassez votre fille, embrassez votre gendre, monsieur Robert, dit-il. Je ne demande qu'une faveur à Dieu, c'est qu'il me donne des enfants qui aient comme les vôtres, le cœur droit et l'âme généreuse.

Au moment où ils allaient se retirer, le procureur dit encore:

— Quant à Lagnol, soyez désormais sans crainte; il a été repris à Saint-Etienne, il doit être en route pour le bagne, d'où il s'était évadé.

Quelques jours après, Robert était averti que son permis de séjour à Lyon était entre les mains du procureur impérial.

Deux mois plus tard, Edouard Courant épousait Marie Robert et prenait la direction effective de la maison. Le mercier l'avait absolument exigé, mais il restait cependant avec les jeunes époux et donnait tous ses soins à la liquidation de la désastreuse affaire Bordeaux-Verrière, qui se termina par une condamnation à vingt ans de travaux forcés infligée au commissionnaire du quai Saint-Clair pour banqueroute frauduleuse.

Edouard était laborieux, actif; son crédit était solide; il prit facilement et vite une excellente situation dans le commerce lyonnais.

Un gros garçon vint bientôt compléter la famille.

Mais Robert avait reçu une trop cruelle atteinte. Malgré l'affection des siens, sa santé déperissait à vue d'œil. Au bout de quelques mois il mourut en bénissant son petit-fils et en recommandant à Edouard d'en faire un citoyen utile et un honnête homme.

FIN.

Pour paraître dans le prochain numéro:

LE BUREAU DE POSTE DE ST-MARTIN LES MONTS

**CASTOR-FLUID.** On devrait se servir pour les CHEVEUX de cette préparation délicate et rafraîchissante. Elle entretient le scalp en bonne santé, empêche les peaux mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure, indispensable pour les familles. 25 CTS. LA BOUTEILLE.

HENRY R. GRAY, Chimiste-Pharmacien, 44 RUE ST-LAURENT

MONTREAL